Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La première mission de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gérera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

Les fiches-produits ont été rédigées par :

- Jean Marc Chastel, CIRAD-CA (sucre)
- Benoît Daviron, CIRAD-CP (café, cacao, caoutchouc, huile de palme, huile de coprah)
- Jean-Jacques Dello et Georges Raymond, CIRAD-CA (coton)
- Philippe Dimanche, CIRAD-CA (arachide, soja)
- Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA (maïs)
- Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR (banane, ananas)
- Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA (riz)
- Alain Karsenty, CIRAD-Foret (bois tropicaux)

1) La production mondiale

Pour la première fois depuis 1981 la production mondiale a diminué en 1993 avec un total de 5,43 millions de tonnes contre 5,6 en 1992. Cette diminution a été provoquée par une baisse simultanée de la récolte dans les trois principaux pays producteurs: Thaïlande, Indonésie et Malaisie.

Pour certains observateurs du marché, cette baisse pourrait annoncer une période de croissance ralentie de la production mondiale en rupture donc avec le dynamisme constaté depuis le début des années 1980.

La hiérarchie des pays producteurs a été bouleversée ces dernières années par la montée de la Thaïlande comme premier pays producteur alors que la Malaisie reculait à la troisième place derrière l'Indonésie. En effet, l'hévéaculture thaïlandaise a crû entre 1980 et 1992 à une allure vertigineuse (10% par an) tandis qu'à l'inverse la production malaysienne après avoir stagné de 1975 à 1988 a amorcé un rapide déclin depuis cette dernière date.

L'avenir de l'hévéaculture thaïlandaise serait toutefois menacé par le manque de réserve foncière et par le coût croissant de la main d'oeuvre, limites que ne connaît pas l'Indonésie ce qui devrait permettre à ce pays de conquérir la première place des pays producteurs d'ici la fin du siècle. L'hévéaculture vietnamienne pourrait connaître, pour les mêmes raisons, une expansion rapide au cours des prochaines années.

Par ailleurs, la croissance spectaculaire des productions indienne et chinoise a été entièrement absorbée par le développement de leur marché intérieur.

L'Afrique réalise 5% de la production mondiale. L'hévéaculture africaine a connu au cours des dernières années une croissance relativement soutenue, le quasi-effondrement de la production libérienne étant plus que compensé par le développement de la culture au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

Depuis la seconde Guerre Mondiale, la part des grandes plantations (supérieures à 40 ha) dans l'hévéaculture mondiale est en diminution constante. Elle est passée de 50% des surfaces en 1940 à 18% au début des années 1990.

Les gains de productivité déjà importants depuis 40 ans pourraient être accrus au cours des prochaines années par les nouvelles techniques de saignée et stimulation chimique permettant de diminuer les coûts de main d'oeuvre.

Dans l'avenir le bois d'hévéa pourraient constituer un débouché additionnel pour développer de nouvelles plantations (ou de renouveler des plantations arrivées en fin de cycle d'exploitation), la récolte de gomme devenant alors paradoxalement un sous-produit.

2) La consommation mondiale

La consommation mondiale de caoutchouc naturel a manifesté un dynamisme soutenu au cours des années 1980 malgré le ralentissement de la consommation globale d'élastomères. Après avoir diminué pendant 30 ans, la part du caoutchouc naturel dans la consommation globale de caoutchouc a ainsi augmenté, passant de 30% en 1980 à 38% en 1993.

Cette évolution favorable s'explique par deux facteurs :

- le développement de l'utilisation de pneu radial dans les pays développés. Le pneu radial intègre une forte proportion de caoutchouc naturel mais réduit aussi la consommation d'élastomères en ayant une plus grande longévité.
- L'explosion de la consommation d'élastomères dans les pays asiatiques en développement. En effet, le marché du caoutchouc naturel est en train de basculer très rapidement vers l'Asie. La consommation s'est accrue brutalement non seulement au Japon mais aussi en Chine, en Inde, chez les NPI et y compris les pays producteurs comme la Malaisie et la Thaïlande. L'Asie - au sens large -représente d'ores et déjà 54% de la consommation mondiale de caoutchouc naturel et cette part devrait logiquement s'accroître au cours des prochaines années.

Ce dynamisme est lié à la croissance du marché des automobiles accentuée par la préférence donnée aux caoutchouc naturel - contre le synthétique - dans la consommation d'élastomère (part de 90% en Malaisie et de 80% en Inde mais aussi de 50% en Corée et en Chine).

Toutefois depuis 1989, sous l'effet de la récession économique, la consommation mondiale de caoutchouc marque le pas. Elle a diminué entre 1992 et 1993, la reprise de l'activité aux Etats-Unis ne suffisant pas à combler la contraction de la demande en Europe et au Japon.

3) Les échanges internationaux

Les échanges mondiaux de caoutchouc naturel, qui étaient passés de 3 millions de tonnes à 4,2 entre 1982 et 1989, reculent depuis cette dernière date et n'ont représenté que 3,9 millions de tonnes en 1993. La contraction des achats de la Chine, qui s'auto-approvisionne de manière croissante, et de l'Europe de l'Est est à l'origine de cette évolution défavorable.

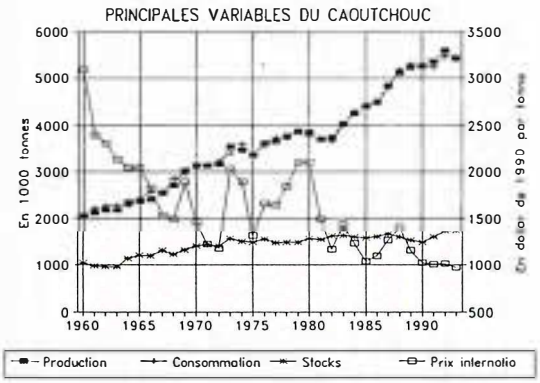
La part de la production mondiale faisant l'objet de commerce international est en diminution rapide depuis 1989 du fait du développement de la consommation dans les pays producteurs et de la croissance de la production en Chine et en Inde. Le ratio exportation mondiale sur production mondiale est ainsi passé en cinq années de 80% à 70%.

Si l'essentiel de la production provient des trois leaders asiatiques (Thaïlande, Indonésie et Malaisie), la concentration dans les exportations est encore plus forte (près de 90% des exportations mondiales pour ces trois pays).

La percée de la Thaïlande est apparue de manière plus manifeste encore pour les exportations que pour la production du fait du développement de la consommation intérieure en Malaisie. Entre le début des années 1980 et 1993, la part de la Thaïlande dans les exportations mondiales est passée de 15% à 36% tandis que celle de la Malaisie chutait de 47% à 20%. Celle de l'Indonésie est restée relativement stable passant de 27% à 32%.

Il faut noter que l'Afrique approvisionne de façon privilégiée le marché européen (22% des importations de l'Union européenne en 1992 étaient d'origine africaine, soit près de 40% de la production africaine).

La structure et le fonctionnement du marché du caoutchouc connaissent d'importantes mutations liées au développement des contrats directs firmes/pays producteurs, à la différenciation croissante des produits exportés en fonction des contraintes techniques de la demande et au déclin de l'activité des marchés à terme.



4) Les prix internationaux

Les cours du caoutchouc naturel ont connu entre 1990 et 1993 une stabilité sans précédent historique avec une situation de l'offre et de la demande globalement équilibrée. Plus généralement on doit constater une relative stabilisation, depuis le début des années 1980, du prix international autour d'une valeur moyenne de 1000 dollars la tonne. Cette situation s'accompagne d'une convergence croissante entre la production et la consommation ainsi que d'une tendance marquée à la diminution des stocks (en mois de consommation). Le marché du caoutchouc naturel semble ainsi fonctionner de plus en plus en "flux tendu".

Depuis le début de l'année 1994, les cours de la gomme naturelle ont retrouvé un niveau soutenu. Cette hausse rapide s'explique autant par les retraits du marché opérés par le stock régulateur de l'INRO (International Natural Rubber Organisation) que par ceux des autorités thaïlandaises, ainsi que par la baisse de la production chez les producteurs asiatiques alors que les signes de reprise économique se traduisent par une demande plus forte de la part des acheteurs occidentaux. Il ne faut cependant pas oublier que l'INRO détient près de 250 000 tonnes de stocks qui pourraient être remises sur le marché une fois le niveau "may sell" atteint.

5) L'Accord International sur le Caoutchouc Naturel (INRO)

L'Accord International sur le Caoutchouc Naturel, établi sous les auspices de la CNUCED à Genève à la fin des années 1970 réunit les principaux producteurs et consommateurs dans un effort pour stabiliser, au moyen d'un stock régulateur, les cours à l'intérieur de certaines fourchettes. L'Accord de 1979 a été suivi de l'Accord de 1987 entré en vigueur le 29 décembre 1988.

Cet accord a parfaitement fonctionné au cours des dix dernières années, en "gommant" les pics et les creux des cours. Le bon fonctionnement de l'Accord s'est particulièrement vérifié durant les années 1988 et 1989 lorsque, à la suite d'un "boom" sur les cours résultant de la forte demande en latex, l'organisme stabilisateur, l'INRO, a pu disposer des larges stocks qu'elle avait acquis précédemment, et pour le moins, freiner cette hausse et enrayer la spéculation.

Depuis, les cours se sont systématiquement situés autour des niveaux d'intervention de l'organisme stabilisateur qui a pu procéder à l'achat d'environ 250 000 tonnes de caoutchouc, actuellement entreposées pour son compte en différents ports du monde.

Cette organisation s'est trouvée paralysée pendant la majeure partie de l'année 1993 à la suite d'un différend entre producteurs et consommateurs sur la révision - censée être automatique, mais remise en cause par les producteurs - à la baisse des niveaux d'intervention.

Ceci s'est traduit pendant une dizaine de mois par une paralysie totale de l'organisation et les prix sont tombés à leur plus bas niveau depuis dix ans en octobre dernier avant qu'un compromis puisse être trouvé en novembre dernier pour sortir de l'impasse. L'INRO a pu intervenir à l'achat et amorcer ou accompagner la remontée des prix initié fin 1993. La renégociation de l'Accord, sur les mêmes bases, est actuellement en cours et devrait aboutir d'ici la fin de l'année.

6) Les perspectives

Les prix pourraient être relativement soutenus au cours des prochaines années grâce au dynamisme de la demande dans les pays en développement.

La consommation mondiale de caoutchouc naturel devrait poursuivre sa croissance au cours des prochaines années en particulier dans la zone asiatique. En outre les échanges mondiaux devraient profiter à terme des difficultés de l'industrie du caoutchouc synthétique des pays d'Europe de l'Est qui fournissait à elle seule la quasi-totalité de la demande d'élastomère de ces pays.

STATISTIQUES MONDIALES DU CAOUTCHOUC NATUREL

Production (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 807	5 600	5430
Thaïlande	512	1 531	1 501
Indonésie	931	1 387	1 353
Malaisie	1 536	1 173	1 074
Asie	3 520	5 229	5 128
Afrique	190	293	233
Amérique latine	37	45	47

Surfaces plantées (source : IRSG)
(1000 ha)

	Grandes plantations	"Petits producteurs"	Total
Malaisie	349	1 488	1 837
Indonésie	535	2 620	3 155
Thaïlande	92	1 752	1 844
Sierra Leone	87	112	199
Inde	78	410	488
Philippines	86	-	86
Brésil	59	138	197
Nigéria	47	200	247
Cameroun	39	2	41
Côte d'Ivoire	41	16	57
Total 10 pays	1 413	6 738	8 151

Consommation (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 790	5 480	5420
Etats-Unis	653	910	963
CEE	780	815	735
Japon	417	685	631
Chine	320	570	600
Amérique du Nord	738	996	1054
Amérique Latine	220	312	318
Europe	1 313	1 109	975
Asie	1 406	2 896	2932
Afrique	112	135	132
Monde CN+CS	12 650	14 760	14 080

Stocks (source : IRSG)
(En mois de consommation mondiale)

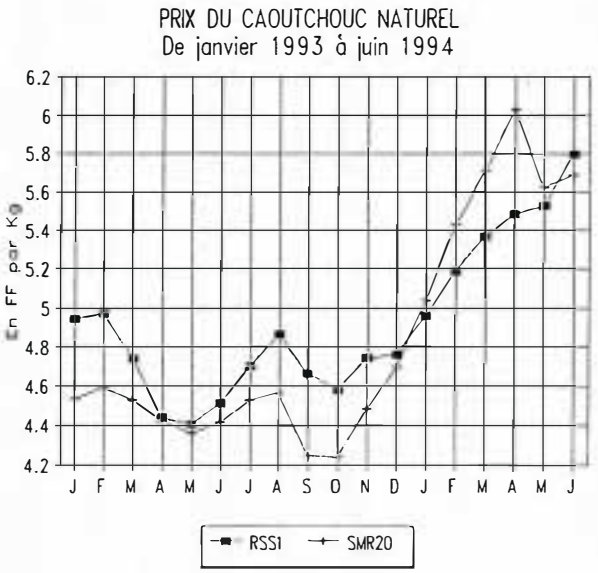
	1979/81	1992	1993
Monde	4.8	3.7	3.8
Producteurs	1.6	1.1	1.0
Consommateurs	2.3	1.3	1.3
Flottants	0.8	1.4	1.5

Exportations (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 240	4 090	3 860
Thaïlande	483	1 413	1 394
Indonésie	882	1 262	1 232
Malaisie	1 515	939	770
Amérique Latine	7	10	10
Asie	3 082	3 852	3629
Afrique	154	266	213

Importations (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 248	4 012	3 981
Etats-Unis	654	913	988
CEE	779	820	731
Japon	427	676	634
Chine	205	255	270
Amérique du Nord	738	1 000	1080
Amérique Latine	152	231	243
Europe	1 326	1 119	968
Asie	934	1 493	1438
Afrique	83	106	110

Prix internationaux (source : IRSG)
(en FF/tonne)

	1979/81	1992	1993
RSS1 New York CAF	6 576	5 397	5 620
TSR 20 NY CAF	-	4 931	5 017
RSS1 Londres CAF	6 212	5 101	5 252
SBR valeur unitaire d'exportation Etats-Unis	4 440	5 024	5 824